



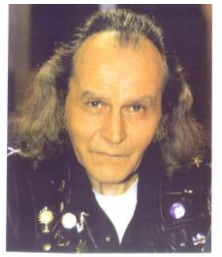
Association Guy GILBERT – BERGERIE de FAUCON

Lieu de vie Route Départ. 952  
04120 ROUGON

tél.: 04.92.83.67.49  
fax : 04.92.83.76.36

mail : [bergerie.faucon@orange.fr](mailto:bergerie.faucon@orange.fr) sites : [bergerie-faucon.org](http://bergerie-faucon.org) [guygilbert.net](http://guygilbert.net)

Retrouvez-nous sur la page Facebook Association PERE GUY GILBERT



## PROJET INNOVANT

### « L'ÉCOLE DES LOUBARDS »

## ENSEIGNEMENT ADAPTE AUX ADOS EN RUPTURE SCOLAIRE

### SUPPORT PEDAGOGIQUE : LA MEDIATION ANIMALE



Une partie de l'équipe des éducateurs et des jeunes devant le lieu de vie de la Bergerie de Faucon

**« Partage, amitié, développement personnel, sens communautaire, sont notre ligne de vie ; ça a donné des miracles »**

## **SOMMAIRE**

**Courrier d'accompagnement du dossier : page 3**

**Notes de compréhension des termes utilisés : page 4**

**Présentation succincte des activités de l'association : page 5**

**Présentation de l'association : pages 6 à 18**

**Le projet détaillé du projet d'école : pages 19 à 21**

**Les points essentiels de notre travail auprès des jeunes : page 22**

**Comment soutenir le projet : pages 23 à 24**

**Quelques photos : page 25 à 30**

**Annexes :**

**article d'un journaliste : pages 31 à 36**

**courrier de recommandation : page 37 à 38**

**Adresses utiles : page 39**

*D'autres articles, documents administratifs, techniques, comptables, photos, etc, sont disponibles sur demande*



## Association Père Guy GILBERT - BERGERIE de FAUCON

Lieu de vie Route 952  
04120 ROUGON

mail : [bergerie.faucon@orange.fr](mailto:bergerie.faucon@orange.fr)

site : [www.bergerie-faucon.org](http://www.bergerie-faucon.org)

☎ 04.92.83.67.49 fax: 04.92.83.76.36 Facebook: Association PERE GUY GILBERT

Permanence d'accueil, d'aide, de prévention : 46 rue Riquet 75019 PARIS ☎ 01.40.35.75.46 fax: 01.40.35.12.93 [www.guygilbert.net](http://www.guygilbert.net)

**Association** inscrite à Castellane sous N 151 le 10.05.1977, reconnue de bienfaisance et d'assistance par la Préfecture du 04, lieu de vie agréé par le Conseil Général et par la PJJ, exploitation agricole labellisée « Bienvenue à la ferme » par la Chambre d'agriculture des Alpes de haute Provence.

*Notre œuvre, depuis 40 ans, aide, protège, héberge, réinsère, scolarise, forme et accompagne des jeunes aux parcours difficiles grâce à un lieu de vie et une ferme découverte pratiquant la zoothérapie situés dans les Gorges du Verdon et un lieu d'accueil à Paris ; éditions et conférences de Guy permettent de partager les expériences éducatives éprouvées ou innovantes suscitant une prévoyance efficace*

Madame, Monsieur,

Le Père Guy Gilbert, président de l'association, le conseil d'administration, les équipes de travail à Paris et dans les Gorges du Verdon, les jeunes, vous transmettent ce dossier pour vous présenter les activités de leur œuvre et solliciter votre aide financière afin de pouvoir mener à bien le projet de création d'une école spécialisée dans leur lieu de vie destiné à des jeunes se trouvant en très grandes difficultés, lieu appelé « Bergerie de Faucon » et qui est situé dans les Gorges du Verdon.

D'avance un grand Merci à vous, pour le temps que vous consacrerez à prendre connaissance de ce dossier et pour la bonne suite que vous réserverez à notre demande d'aide financière.

La présentation du dossier est volontairement simple et non luxueuse, pour des raisons écologiques, nous imprimons les feuilles des 2 côtés, avec peu de marges et utilisons la police d'écriture Century Gothic, la plus économique en encre.

Pour tous renseignements ou compléments de dossier, n'hésitez pas à vous adresser à Charles Duchmann, qui travaille au bureau de notre siège à Rougon, au 04.92.83.67.49 ou par l'adresse courrier ou mail indiquées en en-tête ; ceci quelle que soit la nature de votre demande se rapportant, soit à ce dossier de création d'une école spécialisée, soit aux activités de notre œuvre, soit à des aspects comptables, financiers ou administratifs.

Si cela est souhaité de votre part, Charles se déplace volontiers pour vous rencontrer.

Par ailleurs, notez que nos structures de Paris et de Rougon vous sont ouvertes et vous accueillent avec grande joie, il suffit de vous annoncer.



Pour comprendre en quelques mots l'objet de notre œuvre, nous retranscrivons le résumé de nos activités :

*Association*

- *inscrite à Castellane sous N 151 le 10.05.1977, reconnue de bienfaisance et d'assistance par la Préfecture, agréée lieu de vie par le Conseil Général du 04 et la Protection Judiciaire de la Jeunesse,*
- *elle écoute, héberge, protège, aide, éduque, forme, réinsère et oriente, des jeunes dits en grandes difficultés, en ruptures, victimes de violences, en abandons, en incarcération, en délinquances*
- *elle leur donne les moyens qui leur permettent de préparer un avenir, de se reconstruire grâce, à la présence permanente de compagnons éducateurs, au contact des animaux et des activités de notre ferme et lieu de vie des Gorges du Verdon*
- *elle accompagne les jeunes aussi longtemps qu'ils auront besoin d'aide, même après leur passage au lieu de vie*
- *elle sensibilise à comprendre leurs difficultés et à partager des solutions d'aides éprouvées au moyen d'éditions et de conférences animées par Guy permettant une prévention efficace.*

Nous espérons que ce dossier retiendra votre attention et suscitera votre intérêt pour notre travail auprès des jeunes qui nous sont confiés,

et permettra la mise en place d'une collaboration fructueuse,

Dans cette attente, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments reconnaissants,

Guy GILBERT,  
prêtre éducateur,  
fondateur et président de l'association

Charles DUCHMANN,  
gestionnaire,  
responsable dons, legs, assurances-vie et mécénats

## **NOTES de compréhension des termes utilisés dans différents documents**

**jeunes** : en principe âgés entre 13 et 18 ans, âge minimum et maximum d'un jeune accueilli dans notre lieu de vie ; de 1974 à 2000, la structure accueille garçons et filles, depuis 2000, uniquement des garçons

**jeunes aux parcours difficiles** : concerne les jeunes qui par exemple sont :

- en ruptures importantes qu'elles soient sociales, familiales, scolaires, économiques, ...
- en abandons, fragilisés, déstructurés, en délinquances, marginalisés,
- violents ou alors victimes de violences, de maltraitances
- en prison, en grandes souffrances, dits "jeunes de la rue", en précarités,
- inadaptés pour les foyers dans lesquels les jeunes sont nombreux, ou pour les familles d'accueil,
- à écarter de leur domicile quotidien, à protéger,
- en demande d'une prise en charge spécifique et personnalisée, ...

**Guy** : il s'agit du Père Guy GILBERT, prêtre, éducateur spécialisé, fondateur et président de l'association

**ânés ou anciens jeunes ou jeunes adultes** : il s'agit essentiellement d'anciens jeunes accueillis au lieu de vie, ayant encore besoin d'aide ou de suivi, soit momentanément, soit pour une période plus longue de leur vie

**l'association** : il s'agit de l'ensemble de l'œuvre, des deux entités Faucon et 46, son siège social est à Rougon

**Faucon** : il s'agit du lieu de vie de la Bergerie de Faucon situé dans les Gorges du Verdon à Rougon, comprenant la maison d'hébergement des jeunes, la ferme qui compte environ 150 animaux destinés à la médiation animale (zoopédagogie), et des terres

**lieu de vie** : Faucon est agréé « Lieu de vie » pour accueillir des jeunes placés par des instances sociales ou judiciaires ; un lieu de vie est une structure qui obéit à une réglementation précise en termes d'encadrement, de nombre de jeunes et de projets d'établissement et pédagogique

**46** : c'est la permanence du 46 rue Riquet 75019 Paris, lieu :

- d'accueil de jeunes en grandes difficultés, d'aide aux ânés
- d'organisation des activités de conférences, de vente de livres de Guy, de communication,
- de partenariats entre l'association et ses donateurs, ses amis, des entreprises, des instances publiques ou privées, des mécènes, ...

**zoothérapie ou zoopédagogie ou zooréinsertion ou zoorésocialisation** : méthode développée à Faucon de resocialisation des jeunes, de réinsertion, de responsabilisation, d'autonomisation, d'apprentissages par la relation du jeune à l'animal, aussi appelée « médiation animale »

**AG** : Assemblée Générale

**CA** : conseil d'administration

**Le trésorier** : le terme trésorier, comme d'autres, rédigés au masculin concernent évidemment les hommes et les femmes sans distinction



**ASE** : aide sociale à l'enfance, administration de tutelle dépendant du Conseil Général, qui place des jeunes

**PJJ** : protection judiciaire de la jeunesse, administration de tutelle, qui place des jeunes à Faucon

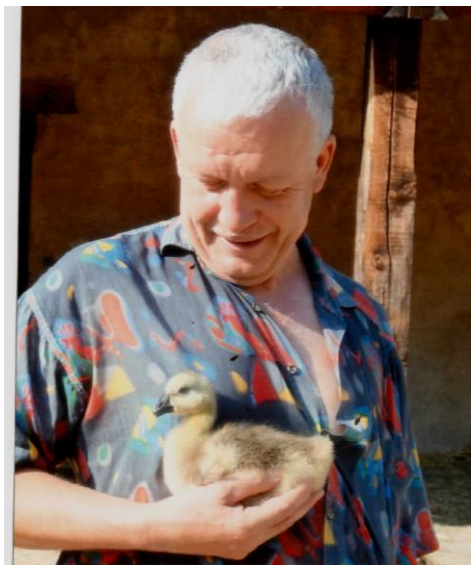
**compagnons** : terme qui désigne le personnel de la structure de Faucon, surtout les éducateurs, diplômés ou non, vivant sur place et logeant en principe sur le lieu de vie, aussi la nuit, durant leur temps de travail

**permanent de lieu de vie (PDLV)** : 2 éducateurs alternativement responsables du fonctionnement du lieu de vie

**moniteurs ou dinos ou externes ou techniciens** : salariés du lieu de vie qui sont moniteurs / techniciens ne logeant pas sur place la nuit, aussi appelés « externes », comme, l'animalier, le comptable, le cuisinier,...

**RUP** : reconnaissance d'utilité publique, statut que peuvent obtenir des associations, des fondations

**bienfaisance** : statut accordé par la Préfecture qui ressemble à la reconnaissance d'utilité publique permettant de recevoir dons, legs, donations et bénéfices d'assurances-vie



## **PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION**

L'association gère 3 POLES D'ACTIVITES à destination des jeunes :

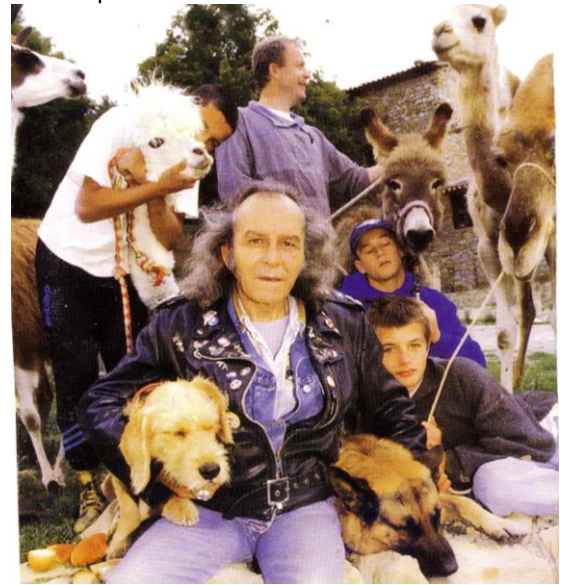


- **pôle 1 : le 46**, une permanence 24h/24 d'écoute et d'aide auprès des jeunes en grandes difficultés et souffrances, depuis 40 ans elle est située à Paris dans le 19<sup>ème</sup>





- **pôle 2 : la Bergerie de Faucon**, un lieu de vie et une ferme, situés dans les Gorges du Verdon et destinés à la zoopédagogie dès 1974, pour réinsérer et former des jeunes aux parcours difficiles ; une centaine de lieux d'accueil se sont créés à travers le monde en s'inspirant de notre expérience



- **pôle 3 : les actions de sensibilisation et de prévention**, à l'initiative de Guy Gilbert, prêtre et éducateur, qui, dans ce but, écrit des livres et anime conférences et émissions liées au travail d'aide pour les jeunes

## **PRESENTATION DE L'ASSOCIATION**

Le travail :

au Lieu de vie de la Bergerie de Faucon dans les Gorges du Verdon :

- héberger, protéger, aider, éduquer, former, réinsérer, orienter, accompagner et puis suivre à plus long terme des jeunes en grandes difficultés, en ruptures, en abandons ou en délinquances, suite à des problèmes familiaux, sociaux, relationnels, scolaires ...
- recréer dans le lieu de vie, un cadre familial par la présence permanente des éducateurs
- réaliser des travaux manuels et activités permettant aux jeunes de se reconstruire au contact des animaux (zoothérapie) de notre exploitation agricole sociale des Gorges du Verdon qui peut être visitée de 14 à 16h
- proposer cours, stages et formations adaptés

à la permanence du 46 à Paris :

- partager et faire connaître les méthodes éprouvées d'approche, de travail et d'aide auprès de ces jeunes
- suivre et aider des jeunes aussi longtemps qu'ils auront besoin de soutien
- soutenir des victimes de la violence ; aider des jeunes prisonniers

- prévenir en sensibilisant aux causes, conséquences et moyens d'aides que nous proposons en lien avec les graves difficultés vécues par ces jeunes, par, l'édition de livres, des conférences, des émissions et des débats animés par Guy
- entretenir les partenariats avec les donateurs, amis, entreprises, mécènes, instances publiques ou privées

### Statut de l'Association :

- régie par la loi de 1901, inscrite le 10.05.1977 au registre des associations de Castellane sous N151
- déclarée de bienfaisance et d'assistance par la Préfecture de Digne depuis le 14 02.2000
- demande de reconnaissance d'utilité publique en cours
- agréée Lieu de vie par le Conseil Général des Alpes de Haute Provence (ASE aide sociale à l'enfance), la Préfecture de Digne les Bains et la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse)
- labellisée « Bienvenue à la ferme » par la Chambre d'Agriculture du 04

### Hébergement, accueil :

- de 15 personnes dont 7 mineurs
- de garçons âgés de 13 à 18 ans, de toutes régions
- sous contrat ASE ou PJJ
- pour une période qui se situe entre un et trois ans

### Budget annuel des dépenses :

- de l'activité du 46 à Paris : 300.000 €
- du lieu de vie Bergerie de Faucon : 600.000 €



### Deux structures

L'association se compose de deux structures complémentaires :

**la permanence du 46** à Paris et **la bergerie de Faucon** en Provence.

### L'encadrement

Le Père Guy Gilbert, président de l'association, ainsi que le Conseil d'administration gèrent les deux structures.

A Paris, au 46 rue Riquet, deux adjoints éducateurs ainsi qu'une équipe de bénévoles assurent le bon fonctionnement de cette entité.

A Faucon, la gestion, le fonctionnement, la scolarité interne, la formation et le suivi éducatif sont réalisés par deux équipes travaillant en alternance hebdomadaire comprenant deux permanents de lieu de vie, quatre compagnons éducateurs, un ou deux stagiaires et quatre salariés techniques. Chacun de ces acteurs met sa personnalité, ses compétences et son expérience au service des jeunes, à leur réinsertion et à leur



épanouissement. Ils recréent par leur présence et leur disponibilité une ambiance familiale qui a souvent fait défaut aux jeunes.

Les intervenants extérieurs (artistes, professionnels, patrons d'entreprises, psychologues, professeurs du collège, artisans,...) complètent efficacement la formation des jeunes.

Le travail avec des jeunes dits difficiles est rendu possible grâce au financement des journées de placements (prix de journées) par les Conseils Généraux du département d'origine du jeune ou par les PJJ (protection judiciaire de la jeunesse).

Les droits d'auteur de Guy, les dons, legs, successions ou bénéfiques d'assurances-vie émanant d'amis de l'association, les subventions privées ou publiques, les mécénats, permettent, de faire fonctionner la permanence de Paris et le lieu de vie de Faucon, d'acquiescer des animaux et de nouvelles immobilisations.



## La permanence d'accueil du 46 à Paris

Située depuis plus de 40 ans au rez-de-chaussée du 46 rue Riquet à 75019 Paris, ce lieu d'accueil permet une relation d'écoute, d'approche et surtout d'aide 24h/24 auprès des jeunes en difficultés, des « anciens » jeunes de Faucon ainsi qu'un partenariat avec les amis soutenant notre travail.

En résumé, le 46 est le lieu :

- de rencontre, d'écoute et s'il le faut, d'orientation du jeune vers Faucon ou ailleurs
- où un usager de Faucon peut venir passer quelques jours de rupture, de visite de Paris, de congés ou de stage
- de contact, d'accueil, de conseils, d'aide et de prise en charge de jeunes adultes ayant encore besoin de soutiens soit passagers soit durables
- de correspondance avec des jeunes prisonniers, de soutien à des victimes

- où écrivent de nombreux jeunes et parents cherchant de l'aide
- d'organisation des actions de prévention de Guy et de son équipe, des conférences
- où il est possible de commander livres, films, CD,... de l'association
- qui édite et envoie la lettre semestrielle du Père Guy Gilbert
- qui gère les dons, successions, legs, bénéfiques d'assurances-vie émanant d'amis de notre oeuvre
- qui entretient les partenariats entre l'association et ses donateurs, amis, entreprises, mécènes et instances publiques ou privées



- le 46, en pleine cité du 19<sup>ème</sup> –

- Guy en conférence pour expliquer, sensibiliser, ...

Pour plus d'infos sur le travail réalisé par l'équipe de Paris, il est utile de consulter notre dossier « Projet d'établissement du 46 ».

## **La Bergerie de Faucon "Lieu de vie"**

Sa situation géographique :





Faucon se situe au milieu des Gorges du Verdon, au cœur du Parc naturel régional, non loin du lac de Ste Croix. Un site majestueux où les saisons sont rudes. Manosque, la ville et la gare SNCF la plus proche, est à une heure et demi de route. Le village à proximité est distant de 5 km.

Faucon se situe à près 1000 m d'altitude, au pied du mont Mourre culminant à 2000 m, (le lieu de vie se distingue en bas au milieu de la photo).

Le torrent du Baou irrigue les 25 ha de la propriété. La montagne qui culmine à 2000 m derrière Faucon, invite à des bivouacs appréciés tant par les jeunes que par les adultes et même les animaux qui les accompagnent.

Ce contexte explique en partie notre rythme de vie et favorise l'accueil de jeunes ayant besoin d'une mise à distance et d'un suivi personnalisé.

En plus de 30 ans, l'ensemble des jeunes de passage ont façonné et cultivé cette vallée de Faucon au milieu des Gorges du Verdon.

### Son histoire :

Dans les années 70, Guy Gilbert travaille avec une équipe sur Paris et en banlieue auprès des jeunes de la rue. Une ruine datant de 1796 achetée en 1974 à leur demande est rebâtie avec eux en 10 ans. C'est à présent une superbe bâtisse provençale grâce à plus de 250 jeunes dits en difficultés qui y ont bossé dur avec des professionnels et des éducateurs.



Ses activit



La "Bergerie de Faucon" est un lieu d'accueil et de vie où les jeunes, avec l'aide d'éducatrices et d'éducateurs appelés compagnons, essaient de découvrir leurs qualités et arrivent, éloignés de la ville, à les développer.

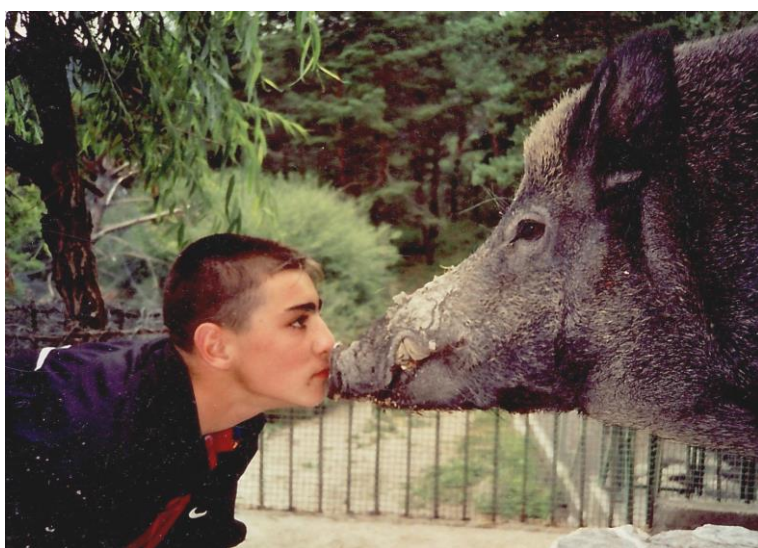
Ils réussissent à exprimer après quelques mois leurs projets d'avenir.

A la Bergerie de Faucon, ils vivent à six jeunes et trois éducateurs afin de garder le caractère familial et chaleureux dont ils ont besoin pour retrouver un certain équilibre et une certaine confiance en eux-mêmes.

Ils partagent entre eux toutes les activités : tâches domestiques, achats, cuisine, coupe du bois, soins aux animaux et entretien de leurs enclos et cabanes, jardinage, ateliers (menuiserie, maçonnerie, plomberie, électricité, espaces verts, agriculture,...), chantiers, visites guidées de la ferme, préparer cours scolaires et devoirs, organiser sport, sorties, camps, jeux et soirées, apprendre à gérer leur budget personnel, ...

C'est en voyant leur comportement hostile vis-à-vis de l'adulte, mais particulièrement sensible aux bêtes, que Faucon a inventé avec eux la zoopédagogie. C'est l'essentiel du principe éducatif pendant leur séjour grâce à plus d'une centaine d'animaux répartis en une trentaine d'espèces :

lamas, autruches, sangliers, paons, wallabies, oies, daims, moutons, zébus, chameaux, chats, dindons, alpagas, chevaux, canards, ânes, poneys, truites, vaches, pigeons, chiens, poules, colombes, buffles, faisans, chèvres, grues demoiselles, lapins, ...



Horaires d'une journée type pour un jeune séjournant sur place :

7h45 : réveil, toilette (6h45 pour les scolaires)

8h00 : petit déjeuner, service + brossage des dents

8h30 : soins et nourriture aux animaux

9h30 : cours, chantiers, travaux ou formation

12h00 : mettre la table + repas + service

13h00 : jeux, temps libre

14h00 : zoopédagogie ou chantiers, travaux, activités, sport, sorties, visite guidée de Faucon ...

17h00 : goûter puis soins et nourriture aux animaux

18h15 : douche, devoirs, jeux ou sortie au village

19h00 : préparer dîner, un compagnon et un jeune

19h45 : repas du soir + réunion + service

20h30 : soirée jeux, lecture, vidéo, sport, musique...

22h00 : coucher et extinction des feux à 22h30.

## Le Projet pédagogique

## Les missions :

« Au sein d'une structure recréant un cadre familial, faire découvrir et développer chez le jeune accueilli de nouvelles manières de vivre la relation aux autres dans le respect mutuel. La Bergerie de Faucon veut être un lieu de vie chaleureux, contenant et structurant, permettant l'apprentissage d'une discipline de vie, l'acquisition de points de repères, encourageant l'ouverture aux autres, soutenant une réflexion sur la vie et préparant l'avenir du jeune.

Pour permettre de développer ces aspects, l'originalité est de baser l'approche éducative sur la relation à l'animal (zoopédagogie). De plus, par l'ensemble de nos activités, nous cherchons à donner au jeune le sens du travail en le situant dans l'effort et surtout dans la responsabilité, le respect des horaires et le goût du travail bien fait.

La Bergerie de Faucon permet au jeune d'évoluer d'un comportement agressif, négatif, vers un comportement équilibré, raisonné, en lui faisant découvrir ses potentialités d'attention à l'autre à travers les animaux. »

Guy Gilbert

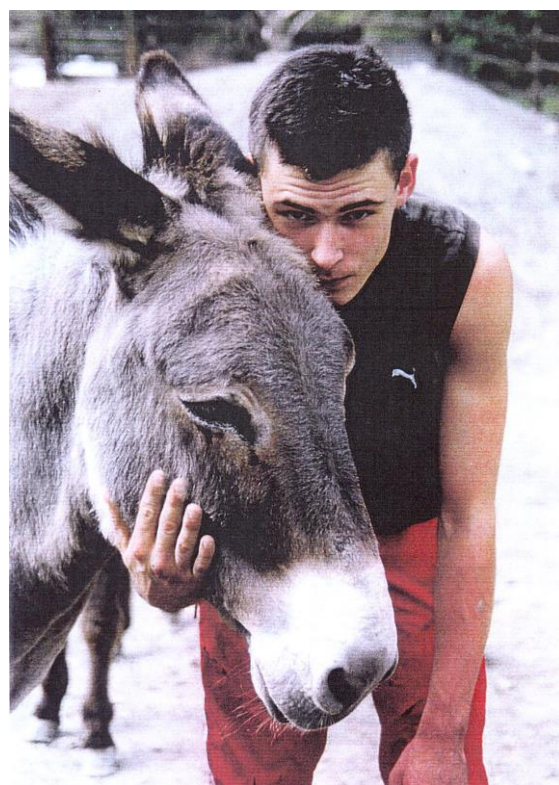
Ces missions visent à amorcer ou poursuivre une dynamique cohérente d'évolution personnelle du jeune accueilli, de construction identitaire par la prise de conscience de sa propre valeur, de ses aspirations personnelles. Il nous paraît essentiel que le jeune puisse faire émerger ses désirs à lui et être acteur dans l'élaboration de ses projets.

Fidèle à cette démarche, Faucon applique la « Charte des droits et libertés des jeunes accueillis ».

Pour plus d'infos, il est utile de consulter notre dossier spécifique « [Projet pédagogique](#) »

## Les moyens éducatifs et psychopédagogiques :

- un cadre créant une rupture
- une structure de type familial
- la relation éducative privilégiée
- une pédagogie par les animaux
- les sorties, randonnées, les camps
- le théâtre, le spectacle d'été, le sport ...
- les cours adaptés assurés par un professeur spécialisé
- une scolarisation au collège
- les chantiers
- les formations et stages
- le suivi psychologique
- le projet individuel
- les évaluations quotidiennes ...





## Les moyens techniques :

Sur place :

Le bâtiment principal entièrement rénové et réhabilité en 2011 comporte :

- une grande salle d'activités, de jeux, de sport
- une salle à manger avec une grande cheminée
- une salle de lecture et vidéothèque
- une salle de cours, de formation, d'informatique et de musique
- des chambres individuelles ou doubles, deux salles de bain
- une salle de réunion

La ferme se compose d'un ranch, d'une bergerie, d'une étable, d'un poulailler, d'un bassin d'élevage de poissons et de parcs, permettant d'accueillir plus de 150 animaux



Les prairies de la propriété permettent d'organiser des spectacles et des fêtes ainsi que nombre de sports d'équipes.

Le camp indien avec totem et tipis est bien apprécié et utilisé chaque été.

La serre, le verger et le jardin permettent l'apprentissage de la culture de fleurs, de fruits et de légumes.

Les jeunes apprennent à découvrir des métiers et à travailler dans notre atelier ou sur nos différents chantiers, ayant trait essentiellement à l'entretien de la maison, de la propriété et à l'activité de la ferme.

Un minibus sert aux déplacements, sorties hebdomadaires et camps.

Les tracteurs et autres machines servent à la gestion de la ferme.

Faucon dispose du matériel et des infrastructures, dont un rond de longe, nécessaires au bon déroulement de la zoopédagogie (relations du jeune à l'animal) ainsi qu'à l'ensemble des activités qu'elles soient ludiques, pédagogiques, artistiques ou techniques.







### A proximité :

La scolarisation, après quelques mois de présence, est envisageable, d'abord à Faucon, par une prise en charge individuelle et adaptée assurée par un professeur, puis éventuellement au collège de la région.

Pour préparer son avenir professionnel, nous proposons au jeune d'effectuer différents stages ou formations.

L'environnement du Parc naturel des Gorges du Verdon permet nombre d'activités, récréatives, pédagogiques ou sportives.

La Palud sur Verdon, village voisin, est réputé auprès des grimpeurs pour son site d'escalade, et nos jeunes les plus téméraires en profitent.

Selon la saison, l'équipe et les jeunes organisent, des sorties, des randonnées, quelques fois accompagnées de nos animaux, ainsi que des camps, de ski, de montagne, de VTT, à la mer.

Participer aux activités et fêtes des villages permet à Faucon de s'intégrer au sein de la population.

Jusqu'au-delà des frontières, Faucon entretient des relations et accueille des groupes, scouts, autres jeunes dits en difficultés, des familles amies, des donateurs, des bénévoles, ... encourageant nos jeunes à l'ouverture et à l'échange.



Pour plus d'infos sur le travail au lieu de vie de Faucon, consultez notre dossier "[Projet d'établissement de Faucon](#)"

## Droits et devoirs du jeune accueilli

Le jeune accueilli à Faucon a des droits :

- à l'égalité selon le principe de « non discrimination ».
- à une bonne alimentation et un logement correct.
- à une bonne santé et donc à de bons soins médicaux adaptés.
- à un cadre de vie agréable et enrichissant.
- à la compréhension et à l'amour des parents et des autres.
- à voir régulièrement les parents s'il y a séparation.
- à l'éducation gratuite et respectueuse de sa personnalité.
- à la protection contre la violence physique ou mentale.
- à une formation et à un apprentissage du métier de son choix.
- à la protection contre l'esclavage.
- de faire une erreur, mais pas de la répéter.
- de jouer et d'avoir des activités culturelles, ludiques et sportives.
- de donner son avis et de participer à la vie sociale.
- au respect de ses croyances et convictions.
- d'avoir des amis.



Et des devoirs :

- de respecter les autres.
- de ne pas gaspiller et de partager avec les plus démunis.
- de ne pas détériorer les habitations ni les biens à lui, ni ceux d'autrui.
- d'avoir une bonne hygiène de vie et de prendre soin de lui.
- de respecter la personne ayant un handicap, la personne âgée, le malade, celui qui est plus faible que lui, et si possible de l'aider.
- de respecter l'environnement.
- de respecter ses parents, sa famille.



- de se conformer aux lois qui régissent la société.
- de travailler en classe et de respecter les enseignants et les éducateurs.
- de ne pas brutaliser autrui par des coups ou des attitudes ou mots blessants.
- de ne pas utiliser les autres dans le seul but de son bien-être, mais d'en procurer aussi à eux.
- d'aller jusqu'au bout de ses choix et de ses volontés dans le respect de la liberté d'autrui.
- de respecter l'avis des autres et d'accepter des choix différents.
- de fidélité envers ses amis.



### Et plus spécifiquement pour Faucon, le devoir :

- de respecter les autres jeunes, surtout celui le plus faible, le personnel, les animaux, le matériel, les visiteurs, les habitants du village.
- du travail bien fait.
- de ne pas gaspiller ni la nourriture ni son argent de poche.
- de réparer ce qu'il casse ou le tort fait à autrui.
- de respecter les règles du lieu de vie.
- de se montrer prêt à changer, à écouter et suivre les conseils.
- d'être un militant positif pour les nouveaux jeunes et les visiteurs.
- de participer de son mieux à la vie de la maison.
- de se montrer digne et respectueux à l'extérieur de Faucon.





### **Quelques statistiques, depuis 36 ans ...**

- 400 jeunes dits très difficiles et en très grandes difficultés ont été accueillis, formés et réinsérés grâce à Faucon
- 220 éducateurs se sont formés à la zoopédagogie en travaillant au lieu de vie
- 150 stagiaires ont découvert les méthodes de réinsertion développées à Faucon
- 300 jeunes et jeunes adultes ont été accompagnés par les équipes de Paris
- 90 lieux d'accueils de jeunes se sont créés en France et à l'étranger sur le modèle de Faucon et des centaines se sont inspirés de l'expérience de zoopédagogie développée à Faucon
- 10.000 donateurs soutiennent le travail de notre association
- plus de 1.500.000 livres de Guy Gilbert ont été vendus
- plus de 9.000 conférences de sensibilisation et de prévention ont été animées par Guy Gilbert et ses équipiers à travers la France et ailleurs
- 35.000 lettres circulaires sont envoyées chaque année aux amis de notre œuvre tant en France que dans les pays francophones
- par an, 17.000 heures de bénévolat sont effectuées par des amis et 15 à 20 voitures d'occasion sont données pour nos jeunes adultes
- une vingtaine d'« anciens » jeunes en difficultés passagères ou durables sont aidés et suivis quotidiennement par l'équipe de Paris
- l'association aide mensuellement environ 30 jeunes prisonniers



## Evolution des activités auprès des jeunes

- 1970 : appointé éducateur spécialisé à plein temps dans une association de prévention à Paris dans le 19<sup>ème</sup>, Guy Gilbert lance et dirige une équipe d'éducateurs de rue dans le quartier de La Villette.
- 1973 : des bénévoles, sœur Gaby et Guy créent un lieu d'accueil de jeunes en difficultés à Paris, 46 rue Riquet dans le 19<sup>ème</sup>.
- 1974 : Guy achète la ruine de Faucon dans les Gorges du Verdon à la demande des jeunes de la rue, pour la rebâtir.
- 1975 : les droits d'auteurs du premier livre écrit par Guy permettront de financer les salaires des éducateurs ainsi que les travaux de reconstruction de la maison d'hébergement et des bâtiments agricoles à Faucon.
- 1976 : Guy commence à organiser des conférences destinées à sensibiliser les auditeurs aux problèmes des jeunes et à créer un cercle d'amis et de donateurs.
- 1977 : une association, « La bergerie de Faucon » est créée pour gérer les deux structures, celle de Paris destinée à l'accueil et le suivi de jeunes en difficultés et celle de Faucon, lieu d'hébergement et de réinsertion pour jeunes aux parcours très difficiles ; dès le début, les animaux sont intégrés au projet pédagogique ; Guy en est le président.
- 1984 : en 10 ans, la ruine de Faucon est devenue une superbe bâtisse provençale appelée « Bergerie de Faucon » ; au total, plus de 250 jeunes « loubards » venus de toute la France et d'autres pays francophones, y ont travaillé durement avec des professionnels et des éducateurs.
- 1990 : de nombreux stagiaires et éducateurs se forment aux méthodes éducatives développées à Faucon, entre autres à la zoopédagogie.
- 2000 : l'association obtient le statut de bienfaisance et d'assistance.
- 2001 : Guy Gilbert et Charles Duchmann sont agréés assistants familiaux permanents de la structure d'accueil non traditionnelle de Faucon agréée par le Conseil Général du 04.
- 2002 : les statuts de l'association sont modifiés pour clarifier les buts et les mettre en adéquation avec la réalité ; elle prend alors le nom de « Association Père Guy Gilbert – Bergerie de Faucon ».
- 2006 : le lieu de vie est agréé par le CROSM et peut dès lors recevoir des jeunes de la PJJ et de l'ASE ; deux permanents de lieu de vie remplacent les assistants familiaux.
- 2007 : l'agrément de lieu de vie permet de facturer un prix de journée aux organismes placeurs des jeunes.
- 2008 : premières réflexions concernant la création d'une future fondation.
- 2009 : décision est prise de rénover et d'agrandir le bâtiment d'hébergement de Faucon.
- 2010 : début des travaux de rénovation et de réhabilitation du lieu de vie et des bâtiments de ferme ; l'agrandissement se fera ultérieurement en fonction des financements.
- 2011 : démarches pour la reconnaissance d'utilité publique de l'association.
- 2012 : création d'un triumvirat gérant le quotidien du lieu de vie.





## Le personnel actuellement en place au sein de l'oeuvre

Le Père Guy Gilbert, président de l'association, ainsi que les 14 membres du conseil d'administration gèrent les deux structures

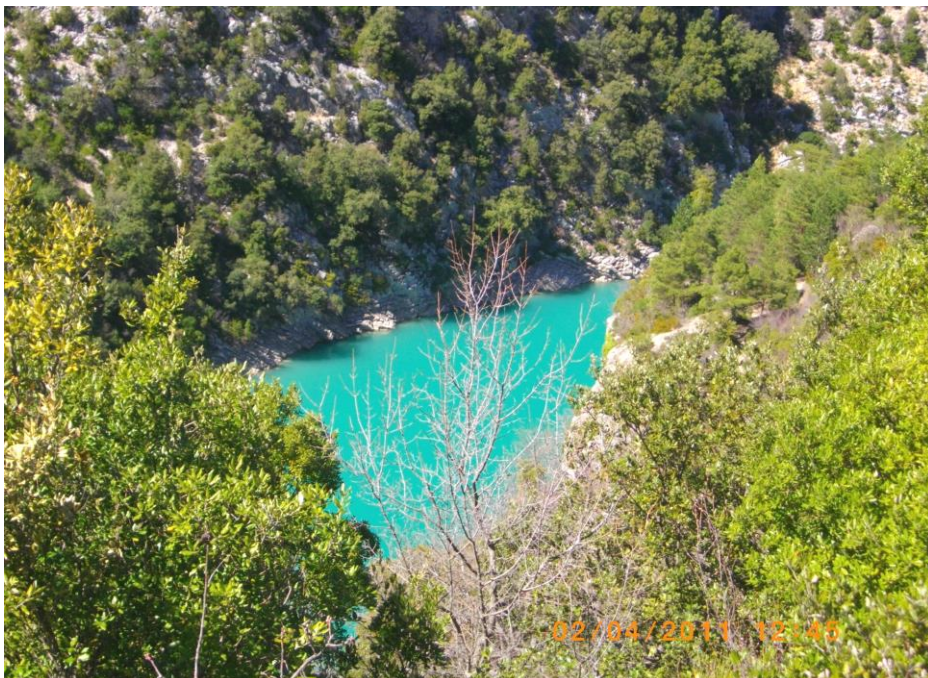
### **Père Guy Gilbert, fondateur de l'association :**

Guy Gilbert est né en Charente-Maritime, à Rochefort-sur-Mer, le 12 septembre 1935 dans une famille ouvrière de quinze enfants. Sa vocation se déclare très tôt, à l'âge de treize ans, et c'est comme séminariste qu'il accomplit son service militaire en pleine guerre d'Algérie. Il est ordonné prêtre en 1965 et nommé vicaire à Blida en Algérie. Là-bas, Guy Gilbert rencontre dans la rue un enfant de douze ans qui vient se réfugier chez lui et oriente une seconde fois sa vie, puisqu'il décide alors de se consacrer pleinement aux jeunes des rues. Après treize années en Algérie, Guy Gilbert retourne à Paris en 1972. Il s'installe alors dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement et sillonne en moto les rues de la capitale afin de venir en aide aux adolescents livrés à eux-mêmes. Afin de comprendre au mieux ce que ces derniers peuvent vivre, il adopte leur look et leur langage, ce qui lui vaudra le surnom de « prêtre des loubards ». Avec eux, Guy Gilbert reconstruit une ruine située dans les gorges du Verdon qui deviendra par la suite un lieu de vie pour jeunes en grande difficulté encore aujourd'hui en activité. Depuis, Guy Gilbert continue de venir en aide aux jeunes marginaux et témoigne de son expérience dans les 40 livres qu'il a écrits, ainsi que lors de ses nombreuses conférences ou interventions médiatiques.

**à la Bergerie de Faucon :** travaillent 1 cuisinier, 1 techniciens moniteur, 1 technicien agricole, 1 comptable, 1 responsable éducatif, 1 administrateur, 1 professeur, et en alternance hebdomadaire, 2 permanents du lieu de vie et 4 éducateurs, + des stagiaires et des bénévoles

**à la permanence de Paris :** travaillent 2 adjoints à Guy et environ 5 bénévoles





Les Gorges du Verdon, un site exceptionnel où se trouve le lieu de vie

### **Le résumé du fondateur de l'association :**

*« L'idée dès le départ en 1970, - de chercher un lieu de vie à construire, loin des villes, dans un endroit rude mais beau, entouré d'animaux, de recréer une structure proche de la famille, soit au maximum 6 ou 7 jeunes, avec des adultes vivant sur place, autant d'adultes que de jeunes, - a été novatrice ; l'expérience de plus de 40 ans et l'actualité plus récente appelée « crise des banlieues », confirment que cela a été et est encore un bon choix pour accompagner des jeunes dits "difficiles".*

*Proposer à ces jeunes une activité manuelle, leur poser des repères, les encourager, les remettre debout, les aider, les former, les responsabiliser, les accompagner et puis les laisser s'envoler tout en restant disponibles : programme passionnant, exigeant et dur ; défi que les équipes actuelles et futures sont prêtes à relever.*

*A Faucon, nous possédons le cadre, la structure et l'expérience pour. »*

Père Guy GILBERT



Pour plus d'infos concernant notre association, consultez notre dossier « projet associatif »

# **LE PROJET : LA CREATION D'UNE « ECOLE DES LOUBARDS »**

## **Introduction :**

Depuis les années 70, notre oeuvre accueille 7 jeunes de 13 à 18 ans en grandes difficultés dans son lieu de vie situé dans les Gorges du Verdon.

Ces jeunes sont placés dans notre structure suite à une ordonnance d'un juge des enfants ou suite à un placement dans le cadre de la protection de l'enfance.

En dehors de l'éducation, de la zoothérapie (relation entre animaux et jeunes), des formations pratiques et techniques dispensées sur la ferme, la scolarité est un aspect clé dans l'évolution et la réinsertion du jeune.

Il est utile de lire le carnet de présentation de notre travail joint à ce courrier.

Cette présentation de projet est volontairement concise, différents points peuvent être développés et expliqués lorsque le lecteur seront développés sur simple demande.

## **La situation scolaire des jeunes :**

Les jeunes accueillis à Faucon sont tous soit en décrochage scolaire depuis des mois, soit déscolarisés depuis des années. Certains depuis le CE.

Avec un tel handicap scolaire, le futur de ces jeunes est bouché : ni formation, ni emploi ni réinsertion ne sont possibles.

Depuis des années, malgré des dizaines de tentatives, les cursus au collège de notre région ont tous quasiment échoué ; que ces cursus soient adaptés, raccourcis, seuls avec un professeur, soutenus par le CNED, etc..., toutes les expériences ce sont soldées par des échecs.

## **Moyens mis en œuvre actuellement :**

Après ce constat, l'association a construit il y a quelques années, une salle de cours au sein de notre lieu de vie, afin que nos éducateurs dispensent des cours particuliers et individuels adaptés de remise à niveau ainsi que des cours par correspondance (CNED).

Après un an ou deux à ce rythme, le jeune passe durant quelques mois une matinée par semaine au collège auprès d'un professeur qui propose des cours individuels.

Si le jeune évolue positivement, le professeur peut l'envoyer en classe avec les autres élèves pour quelques heures hebdomadaires. Le but étant de faire en sorte que le jeune puisse à la longue suivre des cours réguliers sur une période plus importante.

Le but étant que le jeune puisse effectuer une année scolaire entière.

## **Bilans :**

Après plusieurs années de fonctionnement comme décrit ci-dessus, le constat est à l'échec.

Dans notre lieu de vie, les éducateurs sont souvent démunis face aux techniques spécifiques, voire novatrices, qu'ils doivent ou devraient appliquer pour nos jeunes. Sans oublier que la formation d'éducateur ne comprend que peu de cours de pédagogie adaptée. Les cursus élaborés par le CNED ne tiennent que très peu compte des difficultés qu'ont nos jeunes. De plus, les programmes officiels ne sont pas adaptés aux carences et retards accumulés.

Donc cette façon de faire n'est pas satisfaisante ni pour les jeunes ni pour les éducateurs.

Les cours individuels auprès d'un professeur au collège ne sont guère satisfaisants, car les heures disponibles sont très limitées (2 heures hebdomadaires !).

C'est lorsque notre structure essaye d'envoyer le jeune en classe au collège, que les soucis arrivent. Est-ce à cause de leurs retards scolaires, de leurs difficultés de s'y intégrer, de leurs différences d'âges ou tout simplement de « devoir » jouer au caïd, ..., la scolarité au collège doit très souvent être arrêtée définitivement.

Suppression scolaire qui conforte le jeune dans l'échec et annule tous les efforts entrepris au paravent.



Souvent il ne veut plus entendre parler ni de cours ni de scolarité.

La devise devient alors « je m'en sortirai plus tard avec le business », nous savons tous ce que cela veut dire !

Pour notre œuvre, il n'est pas concevable de nous accommoder avec ces échecs ; elle n'aura de cesse de tout essayer, de tout mettre en œuvre, explorer des voies et pratiques nouvelles, pour trouver une solution qui convienne et permette aux jeunes de réussir.

### **Contexte actuel :**

Même si le décrochage scolaire ou la déscolarisation sont aujourd'hui courants chez les jeunes les plus fragiles, ce phénomène d'échecs ne peut pas rester sans réponses.

La loi d'orientation et de programmation pour la Refondation de l'école de la République de 2013 évoque l'importance d'innover et d'explorer des méthodes nouvelles adaptées pour mieux réussir des parcours scolaires, surtout ceux considérés comme chaotiques.

L'inadaptation de nos jeunes à la scolarité normale ou de la scolarité normale à nos jeunes, est criante et désarmante.

Nous avons essayé tous les moyens, entre l'accompagnement de nos éducateurs en classe (ce qui les stigmatisait encore plus), les sanctions, le soutien scolaire, et bien d'autres encore,... Il est évident que plus les jeunes sont en difficultés, plus les inégalités se creusent. L'égalité des chances n'est plus qu'un slogan vide à leurs yeux.

Notre lieu de vie se doit de trouver une solution.

Depuis plusieurs mois nous sommes en discussions avec l'inspection académique d'Aix en Provence.

Aucune classe spécialisée n'est prévue au Collège de Castellane. Aucune augmentation d'heures spécifiques attribuées à un professeur n'est possible. Aucun professeur ne peut être détaché pour nos 7 jeunes. Aucun budget n'est prévu dans notre académie pour aider à mettre en place un projet adapté.

### **Trois défis s'imposent à notre œuvre :**

1. Le défi pédagogique
2. Le défi d'intégration de moyens innovants
3. Le défi de mettre en place un fonctionnement innovant
4. Le défi du partenariat

### **Solution envisagée :**

La seule solution reste l'embauche à nos frais, au niveau de notre structure, d'un enseignant spécialisé.

Mais ni le Conseil Général, ni la Protection judiciaire de la jeunesse ni l'académie ni le rectorat ne peuvent financer ce poste.

La création et le financement de ce poste sera donc lié aux sollicitations auprès de nos amis et structures susceptibles de s'engager financièrement sur une première tranche de 3 ans.

Après ces 3 années, un bilan sera établi avant de renouveler l'opération.

### **Projet innovant :**

Ce projet sera innovant car il devra intégrer un projet pédagogique existant basé sur la zoothérapie. Il s'agit de combiner une forte interaction entre les cours d'une part, et d'autre part, les activités d'éducation, de zoothérapie, de formation technique, de réinsertion, sans oublier les activités ludiques, de sport, d'éveil, de responsabilisation et de vie en groupe ou en société.

Un challenge novateur, s'agissant de décloisonner les différentes activités, activités qui doivent fonctionner en synergie. Les cours traditionnels ne « fonctionnant » pas auprès de notre public.

Un véritable travail d'équipes se mettra en place pour mener à bien ce projet.

**Coût prévisible :**

Par année, le coût, composé des charges salariales et des frais afférents (déplacements, logement, ...) est estimé à 38.000 €.

**Conclusion :**

Ce projet tient beaucoup à cœur à nos équipes.

C'est un pari sur l'avenir de nos jeunes. Sans une scolarité adaptée et efficace, permettant d'avoir les bases nécessaires pour pouvoir suivre une formation ultérieure, leur avenir restera aléatoire tant au niveau professionnel qu'au niveau de l'intégration dans la société.

Nous comptons sur l'engagement d'acteurs, tant privés que publics, qu'ils répondent positivement à notre sollicitation, et rejoignent ce projet.

A plusieurs, nous arriverons à financer ce poste sans que les sommes nécessaires soient excessives pour chaque partenaire.

Aidez-nous à combattre les inégalités d'accès au savoir, aux connaissances, aux formations, en participant à une prise en charge optimale de nos jeunes.

**Contact :**

Charles Duchmann, gestionnaire,

par courrier à Rougon, par téléphone au 04.92.83.67.49, par fax au 04.92.83.76.36 ou par mail [bergerie.faucon@orange.fr](mailto:bergerie.faucon@orange.fr)





Vue de la salle de cours à la Bergerie de Faucon (partie entourée par le lierre)

## **POINTS ESSENTIELS DE NOTRE TRAVAIL AUPRES DES JEUNES :**

### ***Les buts de notre association :***

#### *Au lieu de vie de la Bergerie de Faucon dans les Gorges du Verdon :*

*Donner aux jeunes qui nous sont confiés, des outils, des clés et des moyens dont ils ont besoin pour se remettre debout, avancer et réussir une formation ainsi que leur réinsertion sociale, relationnelle et professionnelle.*

*Proposer aux jeunes un projet pédagogique cohérent et qui a fait ses preuves, basé sur la zoopédagogie (aussi appelée médiation animale).*

*Déceler et valoriser le potentiel des jeunes et les faire progresser afin de préparer leur avenir.*

*Accueillir et initier les stagiaires éducateurs et bénévoles à notre projet en leur faisant partager le quotidien du lieu de vie.*

#### *A la permanence d'accueil, d'aide et de prévention au 46 à Paris :*

*Continuer à suivre et à aider les jeunes aussi longtemps qu'ils auront besoin de notre soutien, même après leur passage dans notre lieu de vie de Faucon.*

*Prévenir en sensibilisant aux causes et conséquences liées aux graves difficultés que vivent ces jeunes, par l'édition de livres, par des conférences, des émissions et des débats animés par Guy*

## **Profils des jeunes accueillis :**

- *demandant un suivi personnel constant*
- *nécessitant un éloignement de longue durée de leur lieu de résidence*
- *ayant besoin de retrouver un cadre familial par la présence permanente des éducateurs*
- *pouvant difficilement intégrer une école classique*
- *exigeant un encadrement fort, permanent, mais néanmoins convivial*
- *faisant état de lacunes importantes concernant les règles de vie*
- *requérant un accompagnement souvent sur une très longue période, à savoir qu'après leur passage à Faucon, le suivi sera assuré par la permanence du 46 à Paris*

## **Résumé des points forts de notre travail :**

- *un projet pédagogique original basé sur la relation à l'animal*
- *des cours particuliers adaptés au niveau de chaque jeune*
- *une participation quotidienne à l'ensemble des tâches ménagères*
- *une formation par l'intermédiaire d'activités et de chantiers liés à la ferme*
- *un apprentissage des règles d'hygiène et de comportement*
- *une formation du jeune à l'autonomie*
- *une réinsertion progressive du jeune dans la société*
- *un réapprentissage des valeurs telles le respect, la franchise, la confiance,...*
- *des stages de découverte et de formation en entreprise*
- *des loisirs et autres activités ludiques*

## **COMMENT SOUTENIR CE PROJET ?**

Voici quelques propositions de soutien possibles, évidemment non exhaustives, selon vos possibilités, votre disponibilité, vos choix, vos compétences, vos envies.

Vous souhaitez :

- faire un don
- envoyer une subvention unique ou répartie sur plusieurs années
- mettre en place un virement permanent de soutien (voir page suivante)
- faire une donation
- faire bénéficiaire Faucon du capital d'une assurance vie
- destiner un legs à l'association dans le cadre d'une succession
- devenir mécène de notre œuvre
- que votre entreprise soutienne notre œuvre
- mettre en place une manifestation de soutien (concert, ...)



- avoir de plus amples renseignements

envoyez votre courrier soit à :

Père Guy GILBERT Association Guy Gilbert – Bergerie de Faucon  
46 rue Riquet  
75019 PARIS

[www.guygilbert.net](http://www.guygilbert.net)

[www.bergerie-faucon.org](http://www.bergerie-faucon.org)

ou à :

Charles DUCHMANN Association Guy Gilbert – Bergerie de Faucon  
Lieu de vie RD 952  
04120 Rougon

☎ 04.92.83.67.49 fax : 04.92.83.76.36 [bergerie.faucon@orange.fr](mailto:bergerie.faucon@orange.fr)

## Merci !



Si vous décidez de soutenir notre projet, ce que nous espérons vivement, vous pourrez nous faire parvenir votre aide soit à Paris soit à Rougon.

Il vous est par ailleurs possible soit de subventionner une des différentes phases du projet ou de fractionner votre aide sur plusieurs années.

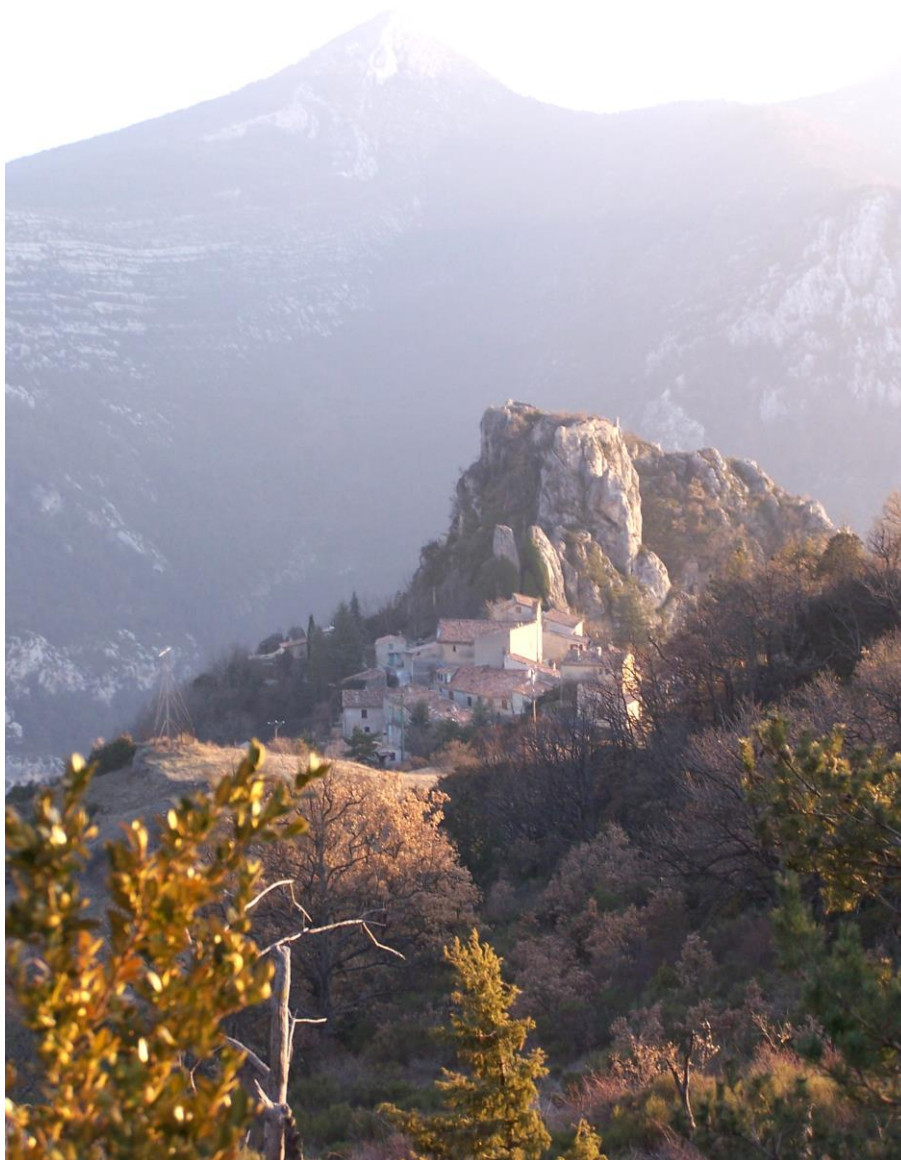
Tout don ou subvention, quel qu'en sera la montant, est recueilli avec gratitude.

Le cabinet comptable *Audit & Stratégie* ainsi que le commissariat aux comptes *Genot* veillent à la bonne gestion et au bon usage des dons.

Notre association étant reconnue de bienfaisance et d'assistance, elle est habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à recevoir legs, successions, donations et à être bénéficiaire d'un capital d'assurance-vie.







Le village de Rougon perché à 1000 m surplombant les Gorges du Verdon

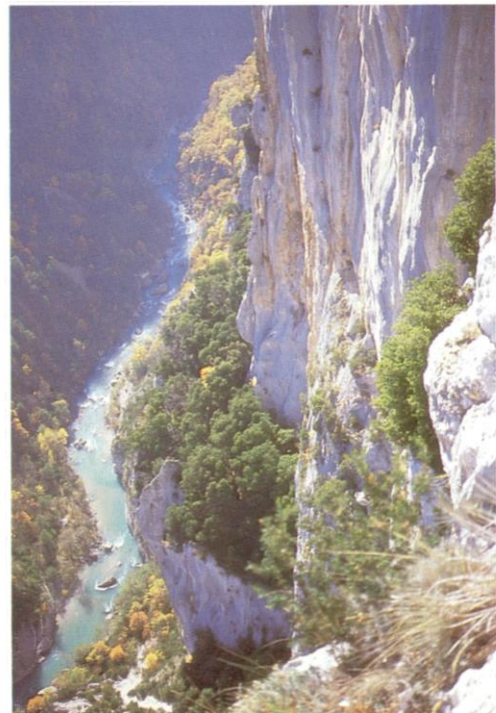
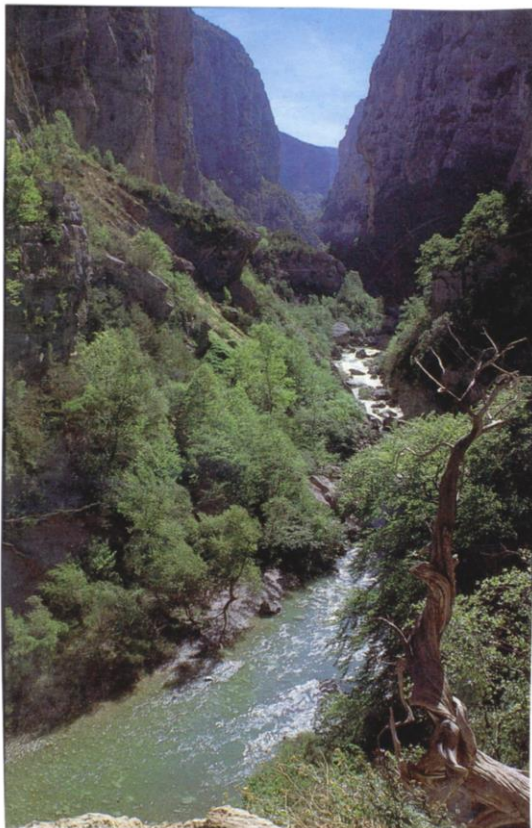


L'entrée du chemin menant à la Bergerie de Faucon au cœur des Gorges du Verdon





Les Gorges du Verdon, un endroit époustoufflant, loin, très loin des tentations de la ville



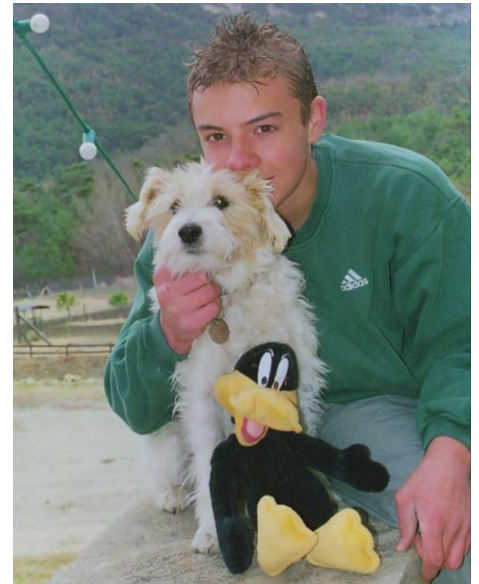
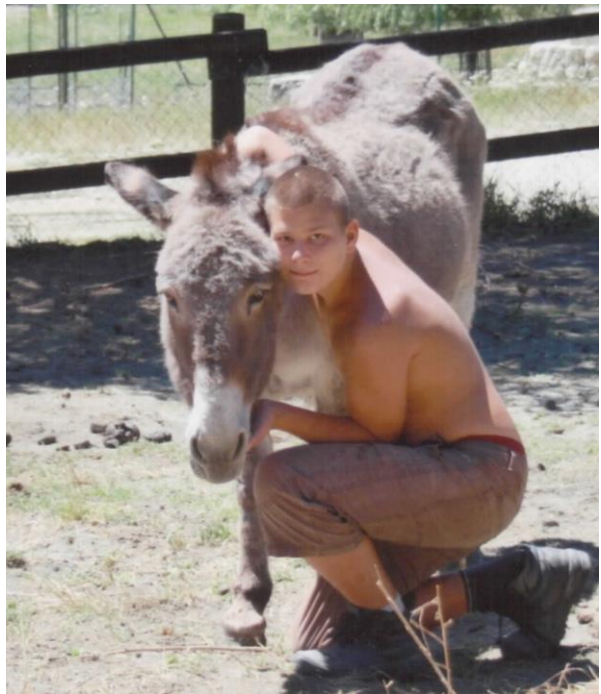




Une trentaine d'espèces d'animaux présentes à Faucon







La zoothérapie est la base du projet pédagogique à Faucon







Parmi les « empêcheurs de tourner en rond », Sœur Emmanuelle et l'Abbé Pierre



Les jeunes et les animaux sont et resteront au cœur de Faucon







Les jeunes de Faucon en activités : camp de ski, théâtre, apprentissage, ...







## **DOCUMENT ANNEXE : un journaliste raconte**

Qui n'a pas entendu parler de **Guy Gilbert**, le curé des loubards ? C'est au cœur des gorges du Verdon, sur la commune de Rougon, à la bergerie de Faucon, où il accueille des adolescents en rupture de société qu'il tente de resocialiser en les mettant en contact avec des animaux, que Jacques Lecugy a pu recueillir ses propos.

114

Au bout du chemin cabossé, on croit arriver au paradis terrestre. Une vallée de prairies parsemée de bosquets. De l'eau partout. Et, pour continuer dans la bible, comme comité d'accueil, c'est l'arche de Noé. Des ânes et des chameaux, une autruche, un zébu, des chèvres, des wallabies, des chiens, bien sûr, mais aussi des lapins, des oies, des poules. Des sangliers, aussi. Et puis des paons, des lamas et autres alpagas. J'en oublie. C'est la bergerie de Faucon.

Quatorze espèces ! m'annonce, non sans fierté, le gamin à l'accent banlieusard qui me guide. Un réchappé de la jungle urbaine, visiblement.



Entrée de Faucon, entre La Palud et Rougon - Photo J. Lecugy



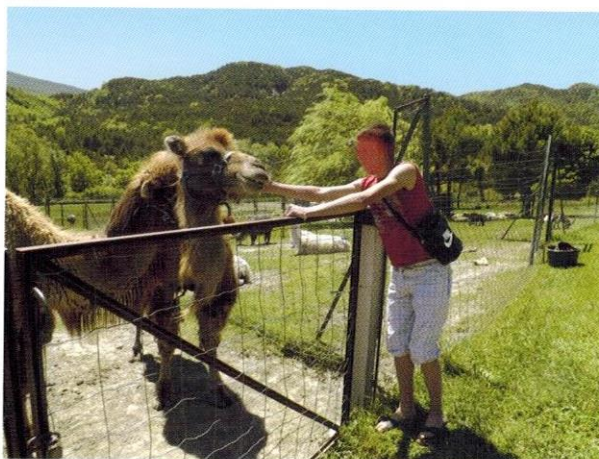




Mais quand il appelle Obama et Ben Laden – c'est le nom des deux chameaux – et que les deux bêtes, les bosses tombantes, accourent sur leurs courtes pattes, je vois son visage se transformer. Il tend la main, leur caresse le museau, leur dit des mots doux. Dans l'œil langoureux des deux chameaux, je crois avoir vu comme une lueur d'amour. Et, tout au long de la visite, mon jeune cicérone, tour à tour, se penchera avec une évidente affection sur une laie passablement crottée mais dont l'œil pétille de contentement, prendra dans ses bras une poule qui, la première frayeur passée, se laissera lisser les plumes, paupières mi-closes sur une totale confiance, et n'oubliera pas, à chaque occasion, d'avoir un geste, un mot d'amitié pour nos deux accompagnateurs, Lulu, une chienne Saint-Bernard de bonne taille et Gangster, majestueux patou immaculé, qui doit bien faire quinze ou vingt kilos de plus que l'adolescent.

*"L'animal permet de recevoir de l'amour, mais surtout d'en donner, et c'est cela qui sauve".* C'est ce que dit Guy Gilbert, le curé au blouson de cuir, dont les ferrailles brinquebalantes, les bagues et les santiagues, mais aussi la parole haute en couleur, sont bien connues.

Le Père Gilbert, "Guy", comme l'appellent les éducateurs qui le secondent mais aussi les gamins "pensionnaires" de la bergerie - m'attend sur le balcon du chalet caché dans la verdure où chaque fin de mois, quittant le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ces "rues qui sont son église", il vient se réfugier, se reposer, se ressourcer, au milieu de "ses" jeunes et de "leurs" animaux.

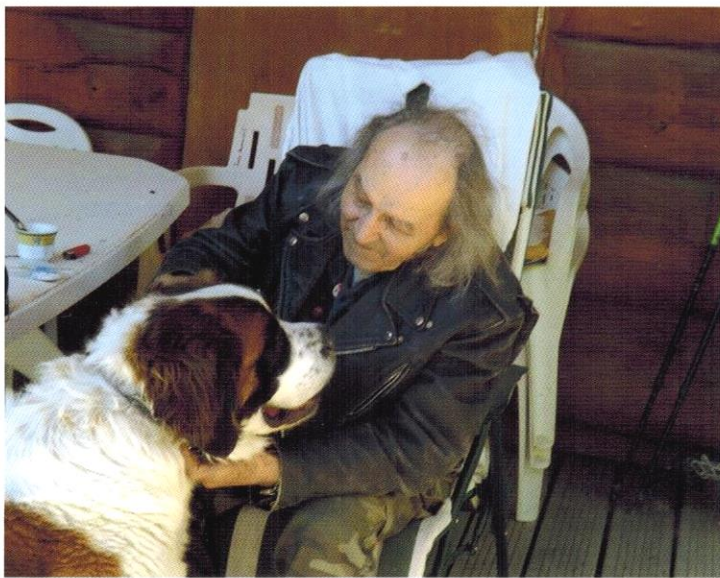


Mon guide - Photo J. Lecugy

115







Guy Gilbert, avec Lulu - Photo J. Lecugy

Sa chevelure grise à la Léo Ferré encadre un visage fatigué. On le sent las. Mais, dès la première question, d'une voix lente et posée, sur un ton mesuré, dans un langage sensiblement différent de celui qu'affectionnent ses fans, il se lance dans un long et passionnant monologue fait de souvenirs, de réflexions, tout empreint de bonté, de sagesse et de sérénité. Je suis séduit. Il est difficile, me semble-t-il, de ne pas l'être.

116

## L'idée

*"C'est quand je travaillais dans la rue, à Paris, que des jeunes m'ont dit : Il faut foutre le camp, loin de la ville, se débarrasser de la merde..." Alors, j'ai acheté une ruine, ici, à Rougon. Deux cent-cinquante jeunes sont venus construire la bergerie. Débarrassés de l'alcool, de la drogue, ils se sont engloutis dans cette œuvre. On a eu d'abord une chèvre, un cochon, très peu de choses. Mais j'ai vu ce truc extraordinaire, j'ai vu très vite l'amour qu'ils avaient pour ces animaux, leur éveil auprès de ces bêtes, surtout des plus petites, des plus fragiles. Ils ont eu, eux-mêmes, une enfance très fragilisée, ils ont été exclus de beaucoup de choses. J'étais heureux de les voir s'épanouir, de voir leur curiosité pour la mise bas, pour la sexualité – ce sont des adolescents – pour les petits, pour la vie qui vient, pour la mort aussi... Au début, ils enterraient les bêtes qu'ils aimaient, avec des croix, un peu partout dans la propriété. Quand je dis la messe et que je demande pour qui, souvent il y a un nom qui*





sort, c'est celui d'un animal qu'ils choyaient. La mort de leurs bêtes, ça les marque plus que celle des hommes ! Le lien affectif est très important. Ainsi, des bêtes réputées dangereuses les ont très bien admis. Il y a une espèce de reconnaissance réciproque. Le truc avec une bosse, le zébu, chaque fois qu'on arrive, il fait semblant d'attaquer. Mais avec un des mecs, il est allé vers lui. Il l'avait adopté. Et quand d'autres mecs se sont approchés, il les a chassés. Au début, normalement, ils ont peur mais, très rapidement, la bête les adopte et eux adoptent la bête. Le cheminement se fait des deux côtés. Et ils sont heureux quand une bête les a adoptés.

Ça améliore bien leur relation avec les humains. Attaquer une grand-mère pour lui voler son sac à main et lui casser une jambe, c'est s'attaquer à un être faible. Avec les bêtes, ils sont obligés de composer, car elles se défendent. Cela les oblige à un véritable discernement. Et ça les calme. Ils ont moins d'agressivité.

La zoothérapie, qui est une spécialisation de la psychothérapie, est une façon de soigner une personne souffrant de troubles mentaux (autisme par exemple) ou sociaux (délinquance) en utilisant la proximité d'un animal, généralement domestique.

Le contact avec l'animal est censé avoir un effet calmant. On parle aussi de plus en plus de "médiation animale".

## Faucon, un paradis ?

Je me souviens d'un mec qui était très renfermé. Il se foutait pas mal d'être à Faucon. Je le revois dix ans plus tard et il me dit cette merveille : "Le matin, je me levais avant les autres pour voir la gelée qui éclairait les arbres de mille diamants." J'ai trouvé cela sublime : dix ans plus tôt, il avait l'air d'un mufle analphabète...

Il y en a qui retournent en prison et qui m'écrivent : "À Faucon, j'ai vécu deux ans de paradis sur terre, au milieu d'une vie de merde. Là, j'ai été aimé et j'ai aimé les bêtes." Quand ils reviennent ici, ils jettent leur sac à dos par terre et ils foncent d'abord voir les bêtes. Les animaux avant nous, même s'ils nous aiment bien.

Mais il y a des obligations. Ils arrivent ici complètement asociaux. C'est eux qui faisaient la loi et nous sommes là pour leur dire : non !

Ils se lèvent à sept heures et s'occupent des bêtes à partir de huit heures trente.





*Et s'ils arrivent à trente et une, ils sont sanctionnés. Ils sont de vaisselle le soir. Tu te rends compte, le mec arrive de Paris, où, levé à midi, il se couchait à quatre heures du matin ! Et là, d'un seul coup, il est devant un règlement. Au début, ils gueulent, ensuite, ils acceptent ça. Mais l'éducateur qui arrive en retard, il a la même sanction. C'est important. C'est la démocratie, on partage tout.*

## Les jeunes

*Ils viennent de Paris, de Versailles... ils sont déboussolés, par manque d'amour de leurs parents. Celui qui t'a guidé, sa mère, ça la peine qu'il soit loin. Mais elle est toujours soûle !*

*Avant, au début de Faucon, je prenais les jeunes dans la rue, sans permission de qui que ce soit. Maintenant, c'est le tribunal qui me les envoie. Pas tous. Il y en a qui ont été abandonnés ou quasiment abandonnés, avec le père et la mère qui se battent. Alors, le gamin, il s'en va.*

*Bien sur, ils se chamaillent. Mais on essaie de les aider à ne pas dominer, à partager, ensemble. Quand ils ont compris notre système, ils s'intègrent.*

## L'âme des bêtes ?

*C'est très difficile à dire. Mais, si le Seigneur a mis un bœuf et un âne dans la crèche, qu'est-ce qu'il voulait en faire après ? Il ne pouvait pas les éliminer... On me pose souvent la question : "Est-ce que les bêtes ont une âme ?" Je réponds en disant que, depuis quarante-deux ans, j'ai des chiens que j'aime énormément et je me dis, devant leur affection, leur compréhension, comment peut-il ne pas exister un endroit où on les retrouvera ? Je me dis ça, viscéralement.*

*Mais, théologiquement, suivant l'Eglise, non, ils n'ont pas d'âme.*

*Les animaux ne violent pas, et s'ils tuent, c'est pour se nourrir, ce n'est pas par plaisir. On peut dire que c'est dans ce sens-là que la bête est peut-être au-dessus de l'homme. L'homme peut faire preuve d'un sadisme incroyable. La Shoah, par exemple !*

*Et la bête qui donne sa vie pour l'homme, c'est quand même quelque chose ! Je me souviens d'un chien, c'était sur la côte basque, il y avait trois personnes qui se noyaient. Il les a ramenées toutes les trois, mais il est mort d'une crise cardiaque en sauvant la troisième.*







La "cage" à lapins - Photo J.Lecugy

Quelle place aura-t-il dans l'éternité ?

On se pose des questions, mais on n'a pas de réponse.

L'animal a une vérité qui nous manque.

## La beauté, la nature

Les faire vivre dans la beauté, c'est très important. La relation avec les bêtes, ça leur permet de découvrir la nature. Car, quand ils arrivent, ils n'ont pas le sens de la nature. Ils viennent des villes, loin de

toutes racines paysannes. Et on les punit très sévèrement s'ils massacrent un arbre avec des initiales.

En réponse à une question sur la présence d'une construction en banco, modèle réduit d'une mosquée sahélienne (Djenné) :

Un jeune qui sortait de prison, qui avait été au cachot pendant des mois, et qui voulait s'occuper des lapins m'avait dit : "Je veux pas qu'ils soient en cage. J'ai trop souffert en cage." Le lendemain, il m'avait fait échapper soixante-douze lapins !

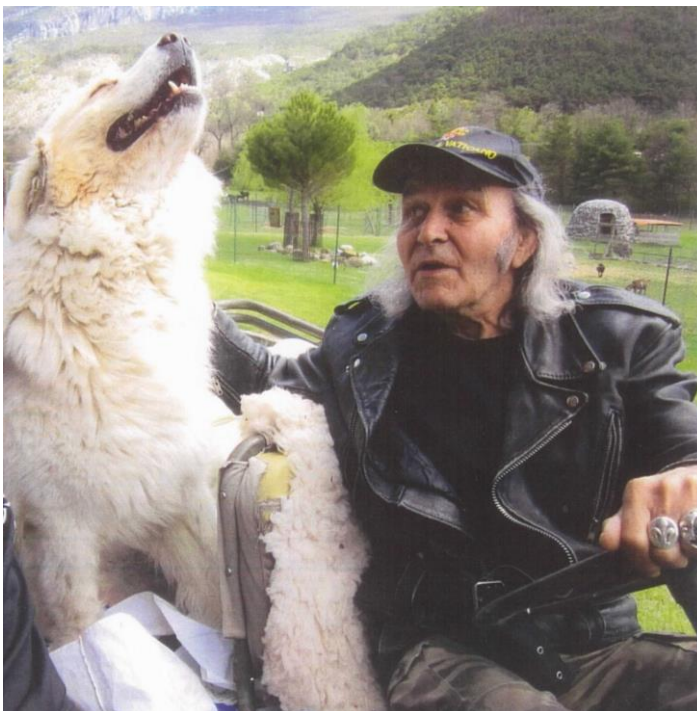
Alors, je lui ai dit : "On va faire un putain de château pour les prochains lapins." Et comme j'avais la photo de ce bâtiment, ils l'ont copié intégralement. Quand la pluie arrive, ça donne une couleur sombre, c'est magnifique.

Je vais te raconter une petite histoire, magnifique.

Un jour, un mec m'a dit : "par reconnaissance, je te ferai un cadeau. Mais quoi, je te le dis pas."

Et je me suis aperçu plus tard qu'il y avait des fleurs partout dans la propriété. Il avait commandé des plants de glaieuls et autres, payés avec son argent, et il avait planté tout ça, avant l'hiver, sans m'en parler !

Et voilà : la bête peut s'humaniser et contribuer à humaniser les hommes !



# LETTRES DE RECOMMANDATION

**MINISTÈRE DE LA JUSTICE**  
STEMO Nice - UEMO Nice - PJJ 06  
1 bis Avenue Chantal  
06100 Nice  
Tél : 04 93 84 07 41 - Fax : 04 93 93 91 85

Nice le 21 décembre 2012

Jean MINA  
Educateur

Bonjour Père Guy GILBERT,

Je ne voulais pas laisser cette année se terminer sans vous faire part de ma grande satisfaction de travailler avec votre équipe éducative de La Bergerie de Faucon. Educateur à la Protection Judiciaire de la Jeunesse depuis quelques années déjà (1974 !) et durant mon parcours professionnel j'ai également connu la prise en charge de nos jeunes en hébergement en Seine St Denis et sur Nice. A ce titre, je tiens donc à vous remercier chaleureusement, ainsi que votre équipe, pour ce travail en commun auprès du jeune qui nous a été confié par le Juge des Enfants depuis janvier 2012.

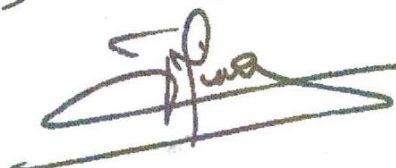
Très objectivement, et pour avoir sollicité plusieurs structures d'hébergement, j'ai rarement rencontré une équipe aussi motivée que celle de la Bergerie. Quand le jeune Bruno est arrivé chez vous, je n'étais pas très optimiste. Ecorché vif, déçu par les adultes et notamment en position de rejet par ses parents, se manifestant par une accumulation de délits, replié sur lui-même et peu expansif, dans l'insulte plutôt que la parole, fuyant et méfiant, ne parlant qu'avec une main devant la bouche . . . Bruno affichait une image de « petit sauvageon ».

En quelques semaines déjà et depuis presque un an maintenant, il a évolué de façon remarquable et cela a pu être constaté par de nombreux adultes : les collègues de mon équipe de milieu ouvert, l'équipe du Foyer des Lilas où il était placé avant son arrivée à la Bergerie, votre équipe éducative, et surtout les magistrats eux-mêmes auxquels il s'adressait dans l'arrogance, le défi et l'insulte auparavant . . . Il a relevé la tête, il sourit, il parle beaucoup plus aisément et sans se cacher de sa main, il regarde son interlocuteur, il a pris de l'assurance, son épanouissement donne beaucoup de raisons d'espérer ! Par ailleurs, il montre aussi satisfaction et fierté à s'occuper des animaux de la Bergerie. Et en plus, il s'investit dans une remise à niveau scolaire. Cela lui permet désormais d'avoir un projet professionnel en espaces verts.

Et tout cela, toute cette évolution positive, c'est en grande partie dû au travail et à l'investissement de votre équipe !!! J'ai également beaucoup apprécié les échanges et la collaboration avec Mehdi Zaouchia qui fait lien entre nous et l'ensemble de l'équipe de la Bergerie. Alors en toute simplicité mais sincèrement : MERCI ! Et bonnes fêtes de fin d'année à vous et à toute votre équipe !

Cordialement,

Jean MINA





**COUR D'APPEL DE GRENOBLE**

**TRIBUNAL POUR ENFANTS  
DE VALENCE  
BP. 2113  
2 place du Palais  
26021 VALENCE CEDEX**

Valence, le 4 janvier 1999

**Claire CASTAING,  
Juge des enfants**

à

**Monsieur Guy GILBERT  
Prêtre éducateur  
46 rue Riquet  
75019 PARIS**

Père,

D'abord je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'accordez en sollicitant mon témoignage quant à la pertinence du projet de votre "Bergerie de Faucon" au service des jeunes dont nous avons la charge et pour lesquels notre collaboration a pu exister ces dernières années.

L'espace, le temps et l'humanité que votre association et ses acteurs offrent au moyen de "La Bergerie de Faucon" aux mineurs en très grande difficulté, sans alternatives, exclus de toute part, contribuent à mon sens à permettre à la plupart d'entre eux de passer le gué, de se trouver et de trouver leur place dans ce monde. En outre, vigilante quant à l'application de l'ordonnance du 2 février 1945 qui nous permet de croire aux vertus du pacte républicain et à un projet de vivre ensemble, je suis particulièrement sensible à la foi tenace de ceux qui ne s'avouent pas vaincus devant la multitude des échecs de ces jeunes et sont en mesure de proposer une alternative éducative là où la répression ou l'exclusion, tout en confirmant nos propres échecs, se présente souvent comme la solution la plus évidente.

Permettez-moi au seuil de cette nouvelle année de souhaiter "longue vie" (Valence n'est pas loin de la Provence) à la "Bergerie de Faucon", de vous adresser mes vœux et de souhaiter la poursuite de notre collaboration au service des jeunes.

Cordialement,

**Claire CASTAING,  
Juge des enfants.**



## **RENSEIGNEMENTS UTILES :**

Enregistrement au registre des associations à la Sous-préfecture de Castellane : N151 le 10/5/1977

Siret lieu de vie de Faucon : 429 084 171 00017      APE : 853 E      NAF : 8790 A

Siret permanence de Paris : 429 084 171 00033

### **Siège social de l'association,**

#### **Lieu de vie de Faucon :**

Association Père Guy GILBERT – BERGERIE DE FAUCON

RD 952

04120 ROUGON

Téléphone : 04.92.83.67.49      Télécopie : 04.92.83.76.36      de l'étranger composer : 0033.4.92.83. ..

E-mail : [bergerie.faucon@orange.fr](mailto:bergerie.faucon@orange.fr)      Sites : [www.guygilbert.net](http://www.guygilbert.net)      [www.bergerie-faucon.org](http://www.bergerie-faucon.org)

Facebook : Association PERE GUY GILBERT

### **Administrateur des différents projets à Faucon,**

#### **Responsable dons, mécénats, legs, donations, bénéfiques des capitaux d'assurances-vie, subventions :**

Charles DUCHMANN

Contacts idem ceux ci-dessus du lieu de vie de Faucon

### **Permanence de Paris :**

P. Guy GILBERT

Association Père Guy GILBERT – BERGERIE DE FAUCON

46, rue Riquet

75019 PARIS

Téléphone : 01.40.35.75.46      Télécopie : 01.40.35.12.93

[www.guygilbert.net](http://www.guygilbert.net)      [pereguygilbert@gmail.com](mailto:pereguygilbert@gmail.com)

### **Adresse cabinet comptable :**

Jean Baptiste BOURGEOIS

Cabinet AUDIT & STRATEGY

BP 4

04360 MOUSTIERS SAINTE MARIE

Téléphone : 04.92.74.66.09      Télécopie : 04.92.74.63.00

[www.auditstrategy.fr](http://www.auditstrategy.fr)

### **Adresse commissaire aux comptes :**

Alain GENOT

146 rue paradis

13008 MARSEILLE

Téléphone : 04.91.37.88.36      Télécopie : 04.91.25.66.64

[alain.genot@gmail.com](mailto:alain.genot@gmail.com)

**Pour obtenir toutes informations nécessaires, documents administratifs ou comptables, renseignements sur les projets, etc, veuillez contacter Charles Duchmann au lieu de vie de Faucon. D'autres infos sur nos sites internet. Merci.**



